



La Commune



Victime, aussi, de l'impérialisme

Haïti

Le tremblement de terre du 12 janvier en Haïti a provoqué une véritable catastrophe affectant plus du tiers de sa population de 9 millions d'habitants, faisant 200 000 morts et des dizaines de milliers d'infirmes, des milliers d'orphelins. Les rescapés vivent sans eau, ni nourriture, ni médecins, ni infirmières, sous des abris de carton et de toile. Mais la vérité, c'est aussi que la population d'Haïti n'est pas seulement victime d'une catastrophe naturelle.

80% des Haïtiens vivent en dessous du seuil de pauvreté, soit moins de 70 centimes d'euros par jour. 75% des maisons n'ont pas de sanitaires, 60% de la population n'a pas d'eau potable, il n'y a pas de collecte des ordures, 80% de la population n'a pas de travail et le salaire mensuel n'atteint pas les 36 euros ; 47% des habitants âgés de plus de quinze ans sont analphabètes. L'espérance de vie est de 49 ans.

Exploitation capitaliste

Ruinés par une politique agricole qui a fait la part belle aux importations des produits de première nécessité, les petits paysans ont fui la campagne pour s'installer à Port-au-Prince qui, de 750 000 habitants, en 1980 en compte aujourd'hui 2 500 000, vivant dans les bidonvilles qui ensèrent la capitale et où les gens mangent de la terre et boivent une eau polluée. La dette extérieure est passée de 40 millions de dollars en 1970 à 1,6 milliard aujourd'hui. Les 20% de la population qui ont du travail produisent pour les multinationales, comme Levi Strauss ou Adidas pour des salaires de misère. Tel est le résultat de deux cents ans d'exploitation impérialiste.

Victoire des jacobins noirs

Haïti a été le premier pays d'Amérique latine à conquérir son indépendance en 1804. Pour y parvenir, les esclaves noirs dirigés par Toussaint Louverture " durent mettre en déroute les blancs locaux et les soldats de la monarchie française, une invasion espagnole, une expédition britannique de près de soixante mille hommes, et un contingent français identique, commandé par le propre beau-frère de Bonaparte...

c'est la seule révolte d'esclaves dont l'histoire ait enregistré le succès " 

Haïti fut contrainte par la force à payer à la France une énorme indemnisation pour s'être libérée des esclavagistes.

Invasions, dictature et coups d'état

Haïti a subi un blocus pendant des années pour être ensuite occupée de 1915 à 1934 par l'impérialisme américain qui a soutenu, ensuite, la dictature sanglante de Papa Doc Duvalier de son fils et de leurs sanguinaires tontons macoutes, coupables de l'assassinat de 30 000 personnes de 1957 à 1986. Cette dictature fut balayée par une révolution qui déposa le tyran et imposa le gouvernement de Jean Bertrand Aristide. Les Etats Unis fomentèrent un coup d'Etat militaire, organisé par Georges Bush père, qui déposa le président Haïtien en 1991. Il fut réinstallé par une formidable mobilisation populaire en 1994. La politique qui s'ensuivit, c'est-à-dire l'application du programme du FMI, a plongé le pays dans un profond mécontentement. Face à cette situation explosive l'impérialisme U.S intervient à nouveau pour le chasser de la Présidence et imposer le gouvernement actuel de René Préval. Pour soutenir ce dernier, une force d'occupation sous le drapeau de l'ONU a envahi le pays en 2004. Cette force d'occupation, la Minustah, composée de soldats de pays d'Amérique latine, sous le commandement d'un général brésilien, est là pour défendre les intérêts de multinationales et réprimer tout soulèvement populaire ; elle est impliquée dans des viols, des assassinats restés impunis.

12 000 "humanistes"

La première mesure prise par l'impérialisme américain, après la catastrophe, a été d'envoyer vers Port-au-Prince 12 000 Marines et six bateaux de guerre armés de missiles. Barack Obama entouré de Georges Bush (fils)

et de Bill Clinton, a annoncé, en grandes pompes, une aide de 100 millions de dollars, pour financer de fait son expédition militaire destinée à intimider le peuple Haïtien pour que celui-ci ne se rebelle pas. Comparés aux 65 milliards de dollars dépensés annuellement pour l'armement par l'impérialisme le plus puissant de la planète, ces 100 millions de dollars sont une aumône dans l'océan de misère où est plongé le peuple haïtien.

La seule solidarité que peut attendre le peuple haïtien c'est la solidarité des peuples opprimés d'Amérique latine et du monde entier, la solidarité de la classe ouvrière internationale dans le combat pour l'annulation de la dette extérieure, le retrait de la Minustah et de toutes les troupes étrangères.

Elie Cofinhal,

1er février 2010

Modifié le lundi 22 février 2010

Voir aussi dans la catégorie International

Manger avec un dictateur.

Macron reçoit à l'Elysée le dictateur saoudien. Avec son arrivée sur le trône, le roi Salmane a fait de son fils Mohamed ben Salmane l'homme le plus puissant de l'Arabie Saoudite. Ce... >>



Nicaragua : la Caravane historique et la Commission internationaliste ont défié la dictature d'Ortega-Murillo

Hier, la Commission Internationale pour la liberté des prisonnières et prisonniers politiques au Nicaragua, promue par la Ligue Internationale Socialiste avec le PRT de Costa Rica, Alternativa... >>



Nicaragua : ce que c'était, ce que cela pourrait être, ce que c'est

Ces questions reviennent dans chaque réunion, dans chaque rencontre, dans chaque discussion avec des collègues, des étudiants ou des voisins, lorsque nous parlons d'activités de diffusion et de... >>



Nous ne sommes pas indifférents. Le Nicaragua nous convoque



Nous avons toujours porté le Nicaragua et les luttes de son peuple rebelle d'Amérique centrale dans nos consciences et nos cœurs. Parce que sa puissante révolution de 1979 contre la sinistre... >>



1962 : victoire du peuple algérien sur le colonialisme

La révolution algérienne débute en 1954. Elle oppose les nationalistes algériens à la France qui occupe le pays depuis 1830. Elle s'inscrit dans le mouvement de décolonisation qui fait suite... >>



Etats-Unis : victoire de l'obscurantisme.

Ce vendredi 24 juin 2022 est certainement le jour le plus sombre pour les femmes états-uniennes. La Cour suprême a renversé l'arrêt de 1973 qui garantissait le droit à l'avortement dans... >>